

de maisons entouré de trois rues en triangle, parce que les échaudés avaient ordinairement la forme triangulaire; peut-être le mot *pâté* lui-même n'était-il pas étranger à cette origine: La fontaine de l'échaudé.

ECHAUDÉMENT s. m. (é-chô-dé-man — échauder). Agric. et hort. Etat du blé échadé de ses graines échadées.

ECHAUDER v. a. ou tr. (é-chô-dé — du préf. é, et de chaud). Brûler ou chauffer légèrement et très-vite. ECHAUDER une *olette*, à l'ayver, rincez à l'eau chaude; ECHAUDER une *cruche*. ECHAUDER des *feuillettes*. ■ Tremper, plonger dans l'eau chaude; ECHAUDER de la *pâte*. ■ Se dit particulièrement de quelques animaux que l'on prépare ainsi pour les dépouiller plus facilement de leur poil: On ECHAUDE l'agouti comme le cochon de lait, et on l'apprête de même. (Buff.) ■ Brûler avec un liquide chaud: Il m'a ECHAUDÉ la main en recouvrant sa tasse de bouillon. ■ ECHAUDER la *vaisselle*, La laver. ■ Ne se dit que dans quelques provinces.

— Agric. Syn. de CHAULER, en parlant du blé.

— Techn. Laver un plafond de plusieurs couches d'eau de chaux très-claire, avant de le mettre en blanc.

S'ÉCHAUDER v. pr. Être, devoir être échadé: Pour certains *oignons*, la *pâte* s'échaude.

— Se brûler avec un liquide chaud; S'ÉCHAUDER avec de l'eau bouillante. ■ Se brûler de même quelque partie du corps: S'ÉCHAUDER la main avec de l'huile bouillante.

Fig. Se frottoyer, s'engager dans une mauvaise affaire, s'exposer à quelque mésaventure: N'allez pas là; vous vous ECHAUDERIEZ. Je venez que mes critiques s'échaudent à injurier Sénèque en moi. (Montaigne.)

— Vaut pas content, échaou. Ainsi ne sont pas la plupart de ces princes qui, flatés d'un pareil emploi, vont s'échauder en des provinces Pour le profit de quelque roi.

— Agric. Se dit des plantes dont les bourgeons humides sont noircis par un coup de soleil soudain et violent.

ECHAUDEUR, EUSE s. (é-chô-deur, eu-ze — rad. échauder). Celui, celle qui échade.

ECHAUDI ou **ECHAUDIS** s. m. (é-chô-di) Mar. Grosse boucle de fer triangulaire qui sert à amarrer la liure du beaupré.

ECHAUDILLON s. m. (é-chô-di-lon, ul mill. — rad. échauder). Techn. Morceau de fer qu'on soumet à l'action du feu avant de le souder.

ECHAUDOIRS s. m. (é-chô-doir — rad. échauder). Techn. Endroit d'un abattoir où les bouchers échaudent les animaux après l'abatage: *L'abatage des bœufs a lieu dans l'échaudoir*. (V. Vignard.) ■ Vaisseau dans lequel on échaude les animaux abattus. ■ Lieu où les teinturiers échaudent et dégraisent les laines; vaisseau dans lequel ils font ces opérations.

ECHAUDURE s. f. (é-chô-dure — rad. échauder). Brûlure occasionnée par un liquide chaud.

ECHAUFFAISON s. f. (é-chô-fé-son — rad. échauffer). Pathol. Eruption cutanée, vulgairement attribuée à un excès de chaleur interne ou externe.

ECHAUFFANT (é-chô-fan) part. présent du v. échauffer. Qui échauffe ou échauffe dans ses mains les pieds de son enfant.

ECHAUFFANT, ANTE adj. (é-chô-fan, ante — rad. échauffer). Qui échauffe, qui donne de la chaleur: Vêtement ECHAUFFANT. Surtout Aristote, le soleil doit sa faculté ECHAUFFANTE à l'action qu'il exerce en vertu de son mouvement circulaire sur le feu éthéré qui l'environne. (Libes.)

— Qui augmente à l'excès la chaleur animale: Mets ECHAUFFANTS. Boisson ECHAUFFANTE. ■ Se dit vulgairement des mets et des boissons qui produisent la constipation.

— Fig. Qui cause une excitation morale: De pareilles querelles sont trop ECHAUFFANTES.

Il entasse au hasard les visions qu'enfante De son cerveau févreux cette veille échauffante. (Fossard.)

— S. m. Mets ou boisson qui échauffe, qui développe un excès de chaleur animale: Un ECHAUFFANT. Des ECHAUFFANTS.

— Antonyme. Rafraichissant.

ECHAUFFÉS s. f. (é-chô-fé — rad. échauffer). Techn. Etuve dans laquelle les tanneurs disposent leurs cuirs pour les rendre plus faciles à épiler.

— Techn. Partie du travail auquel on se livre sur plusieurs espèces de peaux, particulièrement sur les peaux chamoisées, et qui consiste à les soumettre à la chaleur d'une étuve, afin de dilater leurs pores, pour que le corps gras dont on les imprègne puisse bien pénétrer dans toutes leurs parties. ■ Etuve dans laquelle on place les peaux.

— Encycl. V. CUR.

ECHAUFFÉ ÉE (é-chô-fé) part. passé du v. échauffer. Rôtir au plus chaud: L'agouti légèrement ECHAUFFÉ. La terre, ECHAUFFÉ

par le soleil, donne à l'homme l'existence. (Libes.)

De coussin échauffé par le verre qui roule La matière étherée en longs ruisseaux s'écoule. (Belleille.)

— Par ext. Sâ dit de toute matière dans laquelle s'est produit un travail de fermentation qui en a détérioré les principes: Sirop ECHAUFFÉ. Blé ECHAUFFÉ. Bois ECHAUFFÉ. Pâté ECHAUFFÉ. Chanvre, coton ECHAUFFÉ.

— Fig. Animé, surexcité: Être ECHAUFFÉ par le vin, par la colère. Avoir l'imagination ECHAUFFÉE par la lecture des romans.

— Teint échauffé, Teint rouge, coloré, qui paraît être le signe d'un échauffement: Avoir le teint ECHAUFFÉ.

— Substantif. Personne échauffée, ardente, animée: Dans les émotions populaires, les ECHAUFFÉS ne veulent pas se désheurer. (De Retz.)

— S. m. Etat, caractère des matières échauffées, fermentées: Ce sirop sent ECHAUFFÉ.

ECHAUFFÉE s. f. (é-chô-fé — rad. échauffer). Techn. Première opération des sauniers pour chauffer le fourneau.

ECHAUFFEMENT s. m. (é-chô-fé-man — rad. échauffer). Action de rendre chaud ou plus chaud: La suppression des bois produit sur le sol un ECHAUFFEMENT sensible.

— Fig. Surexcitation morale; ardeur excessive, violence de l'expression: Les ECHAUFFEMENTS de la colère. On ne ravisait par leur imagination par des figures de rhétorique; on ne ranimait pas leur courage par les ECHAUFFEMENTS de la parole. (Cormenin.) Un des caractères les plus propres à la maîtresse de Lemartine, c'est une facilité dans l'abondance, une sorte de fraîcheur dans l'exalté, et avec tant de souffle l'absence d'ECHAUFFEMENT. (Ste-Buve.)

— Méd. Etat maladif provoqué par une élévation excessive de la chaleur animale: Sous ce régime, son teint est pris la couleur rougeâtre que donne un constant ECHAUFFEMENT. (Balz.) ■ Nom donné vulgairement à la constipation. ■ Blennorrhagie légère, dans le langage vulgaire.

— Art vétér. Echauffement de la fourchette, Maladie particulière du pied des solipèdes.

— Encycl. Ce terme est usité dans la médecine populaire de l'homme pour désigner l'irritation, l'inflammation et l'état général d'un sujet chez lequel il existe déjà une phlegmie locale, mais peu sensible. Il est souvent pris dans le sens de constipation et d'éréthisme. En art vétérinaire, on lui donne une acception beaucoup plus étendue; on entend par ce mot un état particulier de l'économie, dans lequel la température du corps est plus élevée qu'à l'ordinaire, la soif plus intense, l'urine plus fréquente, huileuse ou rougeâtre, les excréments plus rares, desséchés et noirs, la bouche et la peau sèches, les muqueuses injectées, la respiration vite, la circulation accélérée, la peau plus ou moins couverte de boutons, et qui amène la chute du poil et des crins. ■ Ces phénomènes, dit d'Arboval, ne sont pas de nature à constituer une maladie; ils ne sont que des symptômes qui précèdent ou annoncent le premier degré de plusieurs maladies, et ils peuvent se manifester à la suite de travaux forcés, de l'usage d'aliments aigris, trop ou trop peu substantiels, de la disette, du séjour prolongé au soleil ou dans des logements trop exactement fermés, etc. ■ Pour faire disparaître ces symptômes et prévenir le développement de l'affection, il faut en rechercher la cause, et en faire cesser les causes; il suffit souvent, pour arriver à ce résultat, de soumettre les animaux à un régime doux, à une nourriture modérée, et de leur administrer des lavements émoullents, des boissons blanches, tièdes et nitrées, etc.

ECHAUFFER v. a. ou tr. (é-chô-fé — du préf. é, et de chauffer). Rendre chaud ou plus chaud: ECHAUFFER un appartement. Les oiseaux ECHAUFFENT leurs petits sous leurs ailes. (Acad.)

— Donner de l'échauffement à, développer un excès de chaleur animale chez: Ces veilles prolongées lui ont ECHAUFFÉ la poitrine. (Acad.) Je pourrais me laisser aller à quelques excès de colère que m'ECHAUFFERAIENT le sang. (Scribe.) ■ Se dit vulgairement dans le sens de CONSTIPER. Le chevalier croit que le café ECHAUFFÉ, et moi en même temps, bête de compagnie comme vous me connaissez, je n'en prendrais pas. (Mme de Sév.) ■ Produire un commencement de fermentation dans: Après la pluie le soleil ECHAUFFÉ les bois.

— Fig. Exciter, animer, enflammer: Il y en a qui parlent bien et qui n'écrivent pas de même; c'est que le lieu et les assistants les ECHAUFFENT. (Pass.) On voit des hommes que le monde ECHAUFFÉ et d'autres qu'il refroidit. (Vauven.) Le faux désespoir stérilise l'âme au lieu de l'échauffer et de la vivifier. (St-Marc Girardin.) La charité éclaire l'intelligence en même temps qu'elle ECHAUFFÉ le cœur. (Gérard.)

— Que dans tous vos discours la passion étouffe Aille chercher le cœur, l'échauffe, le remue. (Boileau.)

■ Donner du feu, de l'animation, de l'entrain à: Tous ces orages du cœur que Racine excite, ECHAUFFENT ECHAUFFENT le cœur et s'échappent vivement le spectateur. (Geoffroi.) Cor-

neille ECHAUFFA son puissant génie à la flamme de Calliope. (Vauven.)

— Abol. Les conseils de la vieillesse éclairés sans ECHAUFFER, comme le soleil de l'hiver. (Vauven.) C'est n'est pas par la nature des aliments que le maigre ECHAUFFÉ. (J.-J. Rousseau.) Les discours académiques ressemblent aux lustres de cristal: ils brillent mais s'échauffent pas. (***)

— Echauffer le sang, la tête, la bile, les oreilles de quelqu'un ou à quelqu'un, l'impacienter, exciter sa colère, l'irriter par ses paroles ou par ses actions: Si vous lui ECHAUFFEZ les oreilles, vous vous en repentirez. (Acad.) Tout à la fois conspire à m'échauffer la bile. (Molière.)

— Meis yeux sont trop blessés, et la cour et la ville Ne m'offrent rien qu'à objets à m'échauffer la bile. (Molière.)

L'impertinent bavard! — Oh! c'est un homme habile! Très-habile! — D'accord, à m'échauffer la bile. (Boufflers.)

— Techn. Echauffer une étoffe, Lui donner des plis en la foulant à l'eau.

— Vener. Echauffer la voie, La suivre avec ardeur. ■ Echauffer les faisans, Donner aux jeunes femelles de faisans une nourriture échauffante pour les disposer à la ponte.

S'ÉCHAUFFER v. pr. Devenir chaud ou plus chaud: La chambre s'échauffe peu à peu. (Acad.) Notre hémisphère s'échauffe dans toute sa circonférence. (B. de St-P.)

— Prendre de l'échauffement, provoquer en soi un dégagement excessif de chaleur animale: S'ÉCHAUFFER de la chaleur. Les ECHAUFFEMENTS organisés pour la défense étaient ordinairement bâtis en enrobement, aux angles des logis; souvent aussi elles remplaçant les tours que l'on ne pouvait monter de fond, et parfois même à feu, pendant le xv et le xviii siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saillants des bastions portaient encore ces appendices il y a deux cents ans; ils n'étaient plus destinés qu'à abriter les sentinelles. On en trouve encore dans quelques anciennes fortifications, telles que celles de Brest et de Rochefort. Les dernières échauffettes sont en forme de cul-de-lampe, et ne pouvant servir que de guérites, elles ont été abandonnées au milieu du siècle. Les angles saill